

Sherbrooke, dimanche, 5 novembre 1944

MUTT & JEFF

par **BUD FISHER**

Il faut avoir le ballon pour marquer un point

Panel 1: Bon, Jeff maintenant cours!

Panel 2: WHAM!

Panel 3: Eh, quelle idée a ce gros type de m'arrêter quand je cours avec le ballon?

Panel 4: Il fait partie de l'équipe opposée! Il ne voulait pas vous laisser marquer un point!

Panel 5: Ne pouvait-il me le dire poliment comme un gentilhomme. Il n'avait pas besoin de me jeter à terre!

Panel 6: C'est le coup de sifflet! Mesdames et messieurs! Le ballon est passé et ..

Panel 7: 40 verges — 60 verges et —

Panel 8: C'est un point!

Panel 9: Eh bien, arbitre, que pensez-vous de cette course de soixante verges pour marquer un point?

Panel 10: Où est le ballon?

Panel 11: Le ballon???

Panel 12: Sac à tabac! J'étais certain de l'avoir! Je me demande où il est passé!

Panel 13: Tirez vous-même la conclusion!

LE CHEVALIER ROUGE

par **WALTER DILL**

Panel 1: Pourquoi nous pas retourner chez nous à Rimrock, Chevalier Rouge!

Panel 2: Il est temps que nous allons rendre visite à la Duchesse

Panel 3: Judith, cette lettre de votre oncle Jos vous enlève un poids énorme des épaules!

Panel 4: Attendez, Duchesse! Voici le Chevalier Rouge et Petit Castor! Le Chevalier Rouge sera content d'apprendre cette bonne nouvelle lui aussi!

Panel 5: Judith être chancreuse d'avoir un oncle avec beaucoup d'argent! Lui peut-être adopter Petit Castor et lui acheter des tartes aux confitures tous les jours!

Panel 6: Mon oncle Jos vient payer l'hypothèque sur mon ranch!

Panel 7: Parbleu, c'est une bonne nouvelle! Il ne vous sera pas enlevé, Judith!

Panel 8: Ah! Je suis chanceux... il n'a l'air soit-disant lui aussi!

Panel 9: C'est ainsi que l'oncle Jos innocemment vient trouver Glade Marge, meurtrier et voleur de bétail!

Panel 10: Eile... toi petit crève-faim! Va tendre du bois pour gagner le pâté que je t'ai préparé pour le souper!

Panel 11: Moi, aller

Panel 12: Franchant ce temps l'oncle Jos arrive au terminus du chemin de fer soucieux de faire la commutation de son billet mais quel est le malheur!

Panel 13: A quelle heure l'autobus part-elle pour Rimrock?

Panel 14: Vous devez attendre à demain matin!

Panel 15: J'en suis enchanté! Je vais trouver quelqu'un avec qui causer!

Panel 16: Ah! Je suis chanceux... il n'a l'air soit-disant lui aussi!



Page des Jeunes



MOTS POUR RIRE

—Papa, s'écrie le petit Jeannot, je viens de tuer cinq mouches. Et il y en avait trois qui étaient des mâles et deux qui étaient des femelles.

—Pas possible ! Et comment as-tu fait pour les reconnaître si bien ?
—Oh ! c'est pas difficile. Il y en avait trois qui tournaient autour de la bouteille de cognac, et les deux autres étaient sur le miroir.

L'écrivain Fontenelle, alors âgé de 98 ans, aperçut un jour une dame qui venait de laisser tomber son mouchoir.

Il se précipita pour le ramasser, trébucha et dut mettre un genou à terre avant de pouvoir se relever avec l'aide de la dame.

Après l'avoir remerciée il ajouta avec un bon sourire :

—Excusez-moi, mais je n'ai plus 80 ans !

—Moi, ma voix est si étendue que j'arrive à donner le contre-ut.

—Et moi, j'arrive à une telle hauteur que je suis forcé de fermer les yeux pour ne pas avoir le vertige.

Le jeune étudiant écrit à ses parents pour demander un supplément de \$50. à sa pension mensuelle.

Et il ajoute en post-scriptum :
"Au dernier moment j'ai eu du regret de vous faire cette demande. J'ai couru après le facteur et malheureusement je n'ai pu le rejoindre pour reprendre ma lettre".

Et quelques jours après il recevait de son père une brève missive :

"Tu peux te rassurer, mon enfant, et ne pas regretter de n'avoir pu rejoindre le facteur car nous n'avons pas reçu ta lettre."

—Garçon, donnez-moi un bifteck !

—Il n'y en a plus !

—Alors, un hippoteck.

—? ? ?

—Oui, un morceau de cheval grillé !

—Le géant vient d'être électrocuté par la femme-torpille !

—A-t-on prévenu sa famille ?

—Oui. L'homme-caoutchouc a envoyé un pneumatique."

SOLUTIONS

Homonymes: bois, bois; vole, vol; vols; fol, foie, fois; poux, pouls.

Alain — Hélène — Yves — Simon

— Marthe — Camille — Lise — Octave — Omer.

L'âge du lapin est de 355 jours.

Madame Girafe vous répond: Crime — frime — prime — trime.



BCALINVUHELENETBYVES
RYSIMONPAMARTHECDAMI
LLEFCLISEOXOCTAVEOMER

Combien pouvez-vous trouver de noms de garçons et de filles dans ces lettres? Les noms ne sont pas mélangés, mais ils sont séparés par des lettres inutiles qu'il s'agit de découvrir. (Solution dans cette page)

A.W. NUGENT

ME
ME
ME
ME

Madame Girafe vous demande si vous pouvez trouver quatre mots qui finissent par ME et qui signifient successivement: mauvaise action; illusion; récompense; présent du verbe signifiant: travailler fort. (Solution dans cette page).

A.W. NUGENT

JE ——— A TA SANTE
CE TONNEAU EST FAIT DE ———
LAISSEZ LA ——— LIBRE
IL A UNE ——— RAUQUE
JE LA ——— VENIR
LA ——— EST UNE VERTU
J'AI UNE MALADIE DE ———
JE T'AI APPELE TROIS ———
TU AS ATTRAPE DES ———
JE VAIS TE TATER LE ———

Remplacez les tirets par, homonyme qui vous semble le mieux approprié. Chaque ligne noire indique un changement de mot et ceux qui suivent ont le même son mais pas la même orthographe.

Instruisez-vous !

Combien existe-t-il de langues sur terre? Voilà une question jamais encore résolue et qui cependant préoccupe depuis longtemps les philologues. Grâce à une collaboration internationale des meilleurs spécialistes, on est maintenant en possession de chiffres exacts. Les grammairiens ont dénombré 6,760 idiomes différents, dont plus de la moitié est constituée par des langues mortes. Les langues vivantes se chiffrent à 2,796. Dans la race blanche, l'anglais est la langue la plus répandue, suivi du russe, de l'allemand, de l'espagnol, du français, du portugais et de l'italien. Quant aux autres races, le chinois y tient la première place puis viennent le japonais, l'arabe, l'hindoustani et en queue de liste le persan.

X O X

Saint-Pierre de Rome peut abriter 45,000 personnes; la cathédrale de Milan en contient 37,000; Saint-Paul, à Rome, 22,000; celle de Cologne, 20,000. Paris possède l'église de Saint-Paul, à Londres, et celle de Pétrone, à Bologne, avec 20,000 personnes chacune. La Hagia Sophia, à Constantinople, maintient entre les mains des Turcs, mosquée de Sophie, peut recevoir 23,000 personnes; Saint-Jean de Latran, à Rome, 22,000; Notre-Dame de Paris, 21,000; le nouveau dôme de New-York, 17,000; la cathédrale de Pise et celle de Saint-Etienne, à Vienne, chacune 12,000; l'église de St-Dominique, à Bologne, 11,400; celle de Notre-Dame de Munich, 11,000 et celle de Saint-Marc, à Venise, 7,000.

X O X

Parmi les plus curieux emplois qu'il y a au Music Hall de Radio City il convient de citer celui de chercheur de bouts de gousses à mâcher. En la circonstance il s'agit d'un employé, muni d'une lumière spéciale, et qui a charge de ramasser les restes de gousses à mâcher que les visiteurs ont pu jeter négligemment sur les tapis très coûteux qui garnissent la salle et qui pourraient détériorer ces tapis.

X O X

Le coc de Melbourne s'étant trouvé, en 1938, infesté de rats, l'administration créa une prime pour chacun de ses employés qui tuerait un des rongeurs. Tout alla bien pendant quelque temps. Un jour, les chasseurs comprirent qu'ils avaient intérêt, d'une part, à ne pas exterminer les rats, d'autre part, à présenter quand même les queues. Les malins attrapèrent donc les sales petits animaux, leur coupèrent la queue et les lâchèrent ensuite. Les rats sans queue faisaient soude de rats pourvus d'un appendice caudal: c'est ainsi que la source des bénéfices était inépuisable. Il advint, toutefois, que le sous-directeur découvrit le subterfuge. On procéda alors à des battues minutieuses. Toute fraude devint impossible.

Un mari n'a pas d'ordre

PLAINTES DES FEMMES

—Quand il veut un mouchoir, il met toute la pile sans dessus dessous.

—Il ne se déchausse pas quand il entre.

—Il est incapable de ranger ses gants, son cache-nez, quand il rentre; et, le lendemain, il tempête parce qu'il ne les trouve pas.

—Il pose son veston sur le dos d'une chaise.

—Sur ma table, ce n'est pas du fouillis, c'est de l'ordre aux apparences.

REPONSES DES HOMMES

—Mes mouchoirs? Je ne trouve jamais du premier coup d'oeil celui qui me convient.

—C'est trop ennuyeux de chercher ses pantoufles quand on revient fatigué.

—Ma femme ne me laisse pas de place dans l'armoire pour ranger mes accessoires de toilette.

—Les cintres n'ont pas la forme des épaules de mes vêtements.

—Sur ma table, ce n'est pas du fouillis, c'est de l'ordre aux apparences de désordre.

Conclusion

Mauvaise humeur. Petite conflicts. Scènes de ménage inutiles, fatigantes, dangereuses.

QUELQUES REFORMES L'armoire:

Si vous aviez chacun la vôtre? Celle de Monsieur, celle de Madame?

Si vous faisiez installer un allumage qui éclaire bien l'intérieur de l'armoire, automatique, au besoin; s'allumant quand le battant s'ouvre?

Les battants de l'armoire: Si vous vous en serviez pour sus-

pendre différentes choses?

10—Les cravates, ceintures, bretelles, cache-nez; soit sur un ruban fixé à l'intérieur de la porte, soit sur une tringle métallique.

20—Les gants, chaussettes, barettes, brosses, dans un grand vide-poche en toile épaisse, divisé en un certain nombre de pochettes.

30—Les chaussures même, si le vide-poche, fait exprès pour elles, est suffisamment raide et résistant.

Jacques — Toi qui es malin, dis-moi pourquoi le chien laisse toujours pendre sa queue.

Jean — Pour faire équilibre à sa queue.

LAZARE

(Suite de la page 7)

visais les yeux. Je n'étais pas entièrement dégagé mais le passage

était ouvert. Après mille efforts, j'arrivai à sortir de ma tombe.

"Ah! l'horrible n'était pas fini pour moi! De tout ce qui avait été la ville, il ne restait que des décombres. Et partout, comme je l'avais pressenti, une nuée de corbeaux humains violait les sépultures, étranglait les survivants, se gorgeait de charogne dorée. Un instant, saisi d'une rage folle, je songai à me jeter, une matraque à la main, sur ces bêtes immondes. Mais ma jambe broyée se chargea de me rappeler à la raison; et, dans ma tête ébranlée, l'idée des miens reparut.

"Hélas! quand je fus parvenu à me traîner sur le lieu où s'élevait naguère mon logis,

j'eus bientôt fait de reconnaître que j'étais désormais seul au monde...

"Mais, ici, ce sont les chiens intimes qui commencent et vous me permettez de commencer mon récit aux circonstances dont je viens de parler."

Je ne voulais point paraître impressionné par cette histoire d'outre-tombe. Mon mari moi-même, cependant, il est probable qu'elle fit en nous un travail obscur qui devasta nos solutions, car nous écourtâmes notre séjour à Mendoza. Il désagréable de toucher du doigt le paradis terrestre, de cette ville était le symbole, bâti le plus souvent, sur des bouches mêmes de l'enfer.

Claude JONQUIERE

DICK TRACY

Oui, Chef, grâce à la diligence du patrouilleur Johnson, nous avons retrouvé l'auto mais le chauffeur n'a pas voulu parler. Nous avons découvert l'adresse d'un poste de ravitaillement sur le montant de la portière, nous allons maintenant à cette adresse.



Nous n'avons plus de chauffeur et nous n'avons plus d'auto.

Je ne puis me mettre cela dans la tête.



Et le composé qui provoque l'amnésie dont nous nous sommes servis pour Flocon de neige est dans la pochette de la portière. Elle commence à reprendre sa lucidité.



Quel jour malheureux que celui où je vous ai rencontré, Shaky. Vous avez absolument gâché ma vie.

Voyons, ahérie!



Je veux que vous retrouviez l'auto et Martin! — Et ne revenez pas sans les avoir. Maintenant partez.



Je vous hais — je vous hais — et je vais m'en aller.



Vous savez, si je ne tremblais pas, je serais joli garçon.

Je prends des traitements pour mes nerfs.



Oui, j'ai graissé cette auto la semaine dernière. Le type demeure justement à côté.

A côté?



Je n'y comprends rien — Je me sens lourd — tellement lourd.

Étendez-vous sur le divan.



Poussant le divan près de la porte, Flocon de neige laisse tomber la main de Shaky dans l'ouverture de la porte.

Mais je n'ai pas assez de sommeil pour vous surveiller.

C'est cela. Tenez la chaise et reposez-vous.



Plaçant une règle sur le pupitre, Flocon de neige la laisse tomber sur le plancher et ferme la porte.



Puis poussant la règle entre la porte et le plancher elle prend la main de l'escroc comme dans un étau.

OH-H OH-H



OW-OW OW!

T. M. REG. U. S. PAT. OFF.

ARMANDE



Comment, Ferdinand! Certainement que vous pouvez venir! Le professeur n'est pas mécontent — si vous savez vous conduire à l'occasion de l'Hallowe'en, pourquoi le serait-il?



Très bien! Très bien! Gardez la ligne — vous pouvez lui parler.

Vous êtes certain de ne pas m'en vouloir?? Gardez la ligne, voulez-vous?



Il faut que je m'y rende avant qu'il ne change d'idée.



Par exemple??? Vous m'avez volontairement fait attendre!!



En avez-vous de l'andouille!



Eh, Armande — c'est encore Ferdinand qui te demande à l'appareil.

COPE, 1944 BY NEA SERVICE, INC.

LA FEMME A SON FOYER

La mode à Paris

Londres (C.P.) — Les maisons de modes parisiennes ont continué de créer de nouveaux styles, en dépit de la pénurie toujours croissante et de la qualité inférieure du matériel, et dans le monde d'après-guerre, Paris sera de nouveau synonyme de "mode". Un Français récemment arrivé en Angleterre ajoute que les Allemands ont fait des efforts considérables pour déplacer le centre de la mode et l'installer à Berlin, mais qu'ils ont rencontré une forte résistance de la part des dessinateurs et des manufacturiers, qui avaient fait leur possible pour maintenir leurs standards d'avant-guerre.

On a tout mis en oeuvre pour "sauver la façade" et pour conserver à la Ville-Lumière son prestige de reine de l'élégance: les femmes se sont fait un point d'honneur de toujours paraître bien vêtues; dans un geste de défi et de fierté, elles se sont cramponnées au chic qui les a rendues célèbres dans le monde entier pendant si longtemps, même lorsqu'elles n'eurent que du papier et de la rayonne pour remplacer les riches tissus d'autrefois.

Le rayon est en effet leur matière basique et le papier est employé pour les ornements. Le cuir a presque disparu et les souliers ont des semelles de bois et des empesques en papier. Les stocks ont beaucoup diminué mais la qualité des objets en montre demeure élevée. La plupart des vitrines sont entourées de bordures de papier noir, qui les rétrécissent et aux Trois-Quartiers, où l'on exhibait autrefois des centaines de rouleaux de tissus différents, deux ou trois seulement sont maintenant exposés.

Certaines marchandises ont réapparu sur le marché, à la suite des victoires alliées et les commerçants français espèrent que les manufacturiers vont "sortir" les stocks qu'ils ont cachés il y a quatre ans.

Une des premières couturières à produire une exposition de modes quelques semaines à peine après la libération de la Ville-Lumière, fut madame Bruyère, dont l'aristocratique salon de nouveautés est situé Place Vendôme.

Les styles prédominants lors de cette parade qui attira une foule de curieux consistaient en des jupes très droites, des robes aux ceintures très étroites et des manteaux plutôt amples. Les couleurs d'automne jouaient un rôle de premier plan: le rouge foncé, toute la gamme des bruns et quelques tons de verts. L'influence militaire était évidente dans une robe de crêpe vert avec un bonnet de même tissu, les deux inspirés des uniformes des Écossais. L'influence russe perçait également dans l'allure des manteaux et dans leurs garnitures de mouton de Perse noir. Les costumes sports se complétaient de manteaux trois-quarts et les jupes de ces mêmes costumes couvraient à peine les genoux.

Une note de discrétion caractérisait les robes d'après-midi dont quelques-unes sont confectionnées de velours ou de crêpe marocain tandis que la robe du soir n'existe pas du tout.

L'exposition débuta d'une façon peu banale avec une robe d'après-midi désignée sous le nom de "La Marseillaise" et dont l'effet tricolore était réussi grâce au long corsage blanc, aux manches rouge vif et à l'écharpe bleue fixée à l'épaule.

La seule note luxueuse, voire excentrique de toute l'exposition de la fameuse couturière parisienne se dégageait d'une robe noire en soie brocart à manches bouffantes et que complétait un petit chapeau de plumes blanches retenait une large résille de velours noir.

La coiffure qu'il vous faut



Coiffez-moi comme ceci, demande cette jeune femme à son coiffeur à qui elle montre la photographie d'une de ses vedettes favorites? Il lui explique alors pourquoi telle coiffure qui convient à une femme ne peut convenir à une autre.

Vous est-il déjà arrivé de vous présenter chez votre coiffeur avec la photo d'une de vos artistes favorites et de lui demander péremptoirement? "Je voudrais être coiffée exactement comme cela..." Et n'avez-vous pas eu l'étonnement de votre vie de l'entendre vous répondre? "Impossible". Spontanément vous avez demandé: Pourquoi? Et le plus aimablement du monde, il vous a fait comprendre que parce que le modèle de la vignette a le cou long et que le vôtre est court, que son front est large et que le vôtre est étroit, il valait mieux ne pas imiter ce modèle et opter plutôt pour une coiffure qui vous est particulièrement seyante.

C'est qu'il existe en coiffure des principes qu'il importe de respecter si l'on veut paraître avec le plus d'avantages possible et accroître par le fait même son charme et sa puissance d'intérêt. Voici donc quelques-uns de ces principes qu'il faut se garder d'oublier lorsque le désir nous vient de modifier le style de sa coiffure.

1.—Si vous avez un cou mince et long, ne portez pas vos cheveux haut. Au contraire, disposez-les de façon à ce qu'ils encadrent votre visage et descendent en bas des oreilles. Laissez-les flous ou emprisonnez-les dans un filet. Par ailleurs, si votre cou est court et massif, ne portez pas vos cheveux bas. Un pompadour, ou toute autre coiffure haute, est particulièrement désigné pour vous.

2.—Si vous avez un nez droit et fin — ce qui n'est pas hélas! le lot du plus grand nombre d'entre nous, — vous pouvez séparer vos cheveux de n'importe quel côté qui vous plaît. Autrement, séparez-les du côté opposé à celui de l'inclinaison du nez.

3.—Si vous avez un front étroit, dégagez-en les cheveux et remontez ceux-ci de chaque côté de façon à faire paraître le front plus haut. Si au contraire, vous avez un front large, garnissez-le de bouclettes ou d'un semblant de toupet.



1.—Si le cou est long, portez vos cheveux bas, flous ou serrés dans une résille.



2.—Les cheveux remontés de chaque côté du visage avantagent les cous gras et courts.



3.—Les oreilles petites et bien formées sont délicieuses à voir et doivent être dégagées.



4.—La coiffure "feather cut" est idéale pour camoufler les oreilles décollées.



5.—Si votre nez penche légèrement d'un côté, séparez les cheveux de l'autre côté.



6.—Pour le front large, les bouclettes sur le sommet de la tête sont très avantageuses.

Mourir

Mourir par un soir calme, aimant et reposé,
Lorsque la terre a tu tous ses souffles d'ivresse,
Et mourir oublié des chers êtres qu'on laisse,
De tout ce que le cœur fervent avait osé.

Ne plus sentir ce mal, ce besoin, cette fièvre
D'êtreindre l'infini qui nous hante et nous mord;
Être la pacifié, assagi dans la mort,
Sans regret, sans ennui, sans plainte sur la lèvres!

Descendre dans la terre où nos pieds ont marché,
Vers laquelle nos bras s'ouvraient comme une porte;
N'être plus qu'une ombre et froide chose morte,
Qu'un corps appesanti, lourd, funèbre et penché!

Mourir, quitter l'humaine et fraternelle escorte...
Cela sera, mon cœur, doux fardeau que je porte.

EVA SENECAU

Pour votre table

Soufflé au fromage

12 tranches de pain d'un demi-pouce d'épaisseur
½ livre de fromage tranché
Sel
2 2/3 tasses de lait
4 oeufs
Poivre et paprika

Enlever la croûte autour des tranches de pain et disposer des couches alternatives de pain et de fromage dans un plat graissé. Batare légèrement les oeufs, ajouter le lait et les assaisonnements et verser sur le pain. Couvrir et garder dans la glacière électrique jusqu'au moment de mettre au four. Placer dans un plat d'eau chaude et cuire dans un four modéré (350° F.) environ 45 minutes. Si le mélange a été bien refroidi avant la cuisson, vous obtiendrez un beau soufflé bien gonflé. Servira 6 à 8 personnes.

HAMBURGERS FARCIS

1 liv. de bœuf haché (hamburger)
¼ c. à thé de sel
¼ c. à thé de poivre
Bien mélanger la viande et les épices. Presser le mélange 1 pouce d'épais dans de petits moules individuels. Puis mettre un rang de farce. Couvrir avec le reste de mélange. Pocher au four à chaleur modérée (350° F.) pendant 45 minutes. Six portions.

FARCE

2 tasses de chapelure bien fine
¼ de tasse d'oignon haché
1 c. à thé d'assaisonnements pour volaille
1 c. à thé de sel
2 c. à table de gras fondu
2 c. à table d'eau chaude
Bien mélanger les ingrédients dans l'ordre donné.

Conseils pratiques

Aplanissez votre tâche de maîtresse de maison — Si l'entretien de la maison est le "chien noir" qui vous prive de bien des loisirs, vous empêché de passer quelques heures de plus à la Croix-Rouge, voici quelques suggestions qui pourraient vous aplanir la tâche. Tout d'abord, une fois la semaine, nettoyez à fond chaque chambre de la maison, comme si vous faisiez votre grand ménage du printemps. Vous n'aurez ensuite qu'à passer un torchon de temps en temps durant la semaine. Vous vous rendrez vite compte que même s'il se ramasse assez de poussière durant une journée, il n'y en a pas beaucoup plus après deux jours. Chaque jour de grand ménage hebdomadaire, appliquez une bonne couche de cire partout, sur les rebords des fenêtres comme sur

le linoléum de la cuisine. Ceci, en plus de donner un beau fini poil, empêche la poussière de coller et elle s'enlève alors très facilement en passant tout simplement un chiffon à épousseter. Une vieille wagonnette à thé devient une aide précieuse quand on la convertit en cabinet à mettre les accessoires de ménage — solutions pour nettoyer, chiffons à épousseter, poli à meubles, chaudière contenant une bonne mousse de savon ultra-riche, eau de rinçage, brosse à plancher et autres menus articles.

Pour paraître jeune longtemps — De nos jours, aucune femme ne devrait craindre de vieillir. Afin de rester jeune longtemps, une spécialiste en beauté offre quelques conseils. Premièrement, ayez une bonne tenue, que vous soyez debout ou assise; toujours se tenir la tête droite, en ligne avec l'épine dorsale est une bonne chose à ne pas oublier. Vous conserverez plus long-

temps jeune la ligne du cou et de la gorge qu'une femme qui marche la tête penchée. Deuxièmement, parlez et souriez sans affectation. Pourquoi se tenir la bouche serrée, le corps raide, en présence d'étrangers? Troisièmement, évitez les gestes nerveux comme celui de se mordre les lèvres, froncer les sourcils, ou écailler le poil de ses ongles. Quatrièmement, gardez votre teint jeune et frais par un nettoyage facial quotidien à la mousse crémeuse de votre savon de beauté préféré; employez crèmes et lotions pour la peau régulièrement. Cinquièmement, préoccupez-vous de la mode. Essayez de nouvelles coiffures, une façon différente de vous maquiller. N'oubliez pas les nouveaux petits chapeaux ridicules! Dernièrement, soyez alerte et active — au courant des choses nouvelles, voici le secret de rester jeune longtemps.

Comment on enlève les taches

d'humidité (moisi) sur le linge — Quand des vêtements ont été enroulés légèrement humides, même durant un court espace de temps seulement, il arrive souvent qu'ils sont couverts, en entier ou en partie, de taches d'humidité quand vient le temps de les repasser. Comme les taches d'humidité sont une sorte de moisissure, il faut y voir aussitôt que possible, avant que le fungus n'ait le temps d'affaiblir le tissu. Les taches fraîches s'enlèvent parfois en y appliquant du jus de citron et du sel, puis en exposant au soleil; les autres, sur les cotonnades, les toiles ou les rayonnades, sont plus difficiles à faire disparaître, et il faut ordinairement avoir recours à un produit chimique tel que le borate hydraté de soude qui est le plus sûr. Faites tremper l'endroit taché une ou deux minutes dans une solution de borate hydraté de soude composée de quatre cuillerées à table de ce produit chi-

mique et d'une chopine d'eau tiède. Rincez vite à l'eau claire et lavez immédiatement dans une bonne mousse de savon ultra-riche, comme à l'ordinaire, afin de ne pas laisser le borate hydraté de soude séjourner sur le tissu, alors qu'il pourrait en faner la couleur. L'eau de Javel est aussi efficace.

Peu honnête!

—Une belle vache! quel âge a-t-elle?
—C'est-y que vous voulez l'acheter?
—Oui.
—Elle n'a pas encore quatre ans.
—Tiens! mais je croyais qu'elle avait sept ans quand vous l'avez achetée à Pichu.
—Je vais vous dire: quand on achète c'est vieux; mais si c'est pour vendre... c'est jeune.

Annoncez dans la Tribune

DU CHIC POUR TOUTES

Grands dîners le Soir

Les mondaines qui ne peuvent se dérober à la toilette longue, les grands soirs, optent pour le noir classique.



L'effet le plus amincissant a été prévu par le dessinateur de cette splendide robe de crêpe noir susceptible d'être endossée les soirs de dîner ou de grand concert. On notera le drapé du corsage souligné d'un motif de perles tout comme la ceinture et les épaulettes.



Préférez-vous à porter le soir une robe fendue à la hauteur des chevilles ? Vous n'avez pas de raison puisque ces robes, au plus d'assurer l'aisance de la démarche, mettent en relief les chevilles... quand elles sont belles. Ici, on a utilisé une dentelle orchidée — d'un très heureux effet sur le noir, — pour orner le bas et l'encolure de la toilette.



La robe longue noire en plus d'être toujours d'un effet dramatique ou "glamoureux" comme disent nos voisins les Américains, n'alourdit jamais la silhouette. On en veut pour preuve cette robe de dîner endossée par Alexis Smith, artiste de la Warner Brothers. Le peplum qui se prolonge en avant jusqu'au bas de la jupe et les manches courtes sont recouverts de perles.



Nattie Rosenstein s'est inspirée du film "Jane Eyre" lorsqu'elle a dessiné cette élégante robe du soir. Les gracieuses bandes du corsage en assurent le drapé et les touffes de minuscules fleurs installées sur chaque épaule sont tout simplement charmantes.

Petites économies nécessaires à tous

Vous avez entendu cent fois répéter la même petite chanson: ne préparez jamais les légumes à l'avance si vous voulez en obtenir le maximum de vitamines. Les fruits sont tout aussi capricieux. Si vous prenez un jus d'orange le matin, n'allez pas le préparer le soir et le laisser sur la table toute la nuit. Attendez l'heure du déjeuner. De même si vous ouvrez une boîte de jus de fruit. Percez un trou dans la boîte pour en faire sortir le jus, un autre du côté opposé pour permettre au jus de s'écouler. Remettez tout de suite la boîte dans la glacière si vous voulez qu'il conserve toutes ses propriétés nutritives. N'oubliez pas surtout que vitamines et minéraux sont

nécessaires à tout le monde et n'allez pas commettre l'imprudence de les laisser perdre.

La bouteille du Bébé
Bien lavée, ébouillantée et serrée dès que Bébé a fini de faire son petit glouglou de contentement, elle vaut une police d'assurance sur la santé du petit. Pourtant, vous avez dû voir comme moi ce spectacle terrifiant: la bouteille a traîné des heures et des heures sur un coin de la table ou sur le rebord de la fenêtre... un reste de lait a surgi au fond... une mouche du voisinage a cligné des yeux en voyant le spectacle alléchant. Et voilà que la maman pressée à juste le temps de rincer un peu la bouteille à l'eau froide avant de la remplir et de l'offrir de nouveau à la pauvre victime. Il n'y a rien là de répréhensible d'abord celles que les pères folles intéressent plus que la santé de leur enfant. Non? Et les microbes, les germes de maladies transportés dans l'air, par les mou-

ches, qu'en faites-vous?... Si les médecins de l'enfance pouvaient vous fournir des statistiques sur le nombre d'enfants qui meurent à cause de tous ces "ça ne fait rien", nombre de femmes feraient leur mea culpa.

Guenilles
Les beaux tapis nattés sont l'un des plus jolis ornements de nos maisons de compagnie. Qu'ils soient ovales, ronds, juste assez grands pour recevoir deux petites pattes enlées de bambin ou qu'ils recouvrent de leur teinte chaude une bonne moitié du living room, ils font l'admiration de toutes celles qui s'y connaissent en travaux manuels. Aujourd'hui, dans les plus belles maisons, on voit de ces tapis qu'une main industrielle et artiste a confectionnés. La manière de s'y prendre est des plus simples. Il s'agit d'avoir du goût. Ramassez dès aujourd'hui toutes les guenilles ou vieux vêtements de couleur vive et inaltérable qui ne peuvent plus ser-

vir à rien. Les vieux bas de soie, par exemple, font de ravissants tapis nattés. Ajoutez ici et là quelques verges de nattes de couleur contrastante et vous en obtiendrez un magnifique tapis.

Les taches sur de la toile

Les taches sur les nappes partiront rapidement si vous avez la précaution de faire le détachage avant le lavage.

Taches de fruits. — Verser de l'eau bouillante sur ces taches. Si les taches persistent, faire alors blanchir avec de l'eau de Javel ou une solution légère de chlore.

Taches de rouge à lèvres. — Laver dans une mousse savonneuse chaude. Si le procédé n'a pas de

succès, utiliser alors du peroxyde d'hydrogène ou de l'eau de Javel.

Taches de thé, café, chocolat. — Laver tout simplement. Si la tache ne disparaît pas, faire blanchir à l'eau de Javel ou dans une légère solution de chlore.

Taches de crème, lait ou crème à la glace. — Faire tremper dans de l'eau claire, puis laver. Si la tache ne disparaît pas, se servir d'eau de Javel ou de peroxyde.

Taches d'oeufs. — Faire tremper dans de l'eau froide, puis laver.

Taches de mayonnaise ou beurre. — Enlever la graisse avec du tétrachlorure de carbone. Laver. Si la tache est encore visible, se servir de peroxyde ou d'eau de Javel.

Albert. — Moi, je fais toujours mon travail le plus pénible avant mon petit déjeuner du matin.

Arthur. — Que fais-tu donc?
Albert. — Je me lève.

Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS



Le jour du cirque de Bahkir se leva clair et ensoleillé. Dans les rues de la ville ornées de guirlandes et de gais décorations, de nouveaux arrivants des environs venaient grossir la foule des citoyens tous animés de l'esprit du carnaval — ne se doutant pas de la terreur et du désespoir qu'ils connaîtraient bientôt.



Comme l'heure du cirque approchait, une foule nombreuse emplissait l'immense amphithéâtre qui devint bientôt débordant.



Dans la confusion, une curieuse coïncidence échappa à la population, car, à intervalles réguliers...



... des soldats alertes, mais à la figure de pierre, prirent place parmi eux, la main sur la gachette de leurs pistolets.



Un héraut leva sa trompette et souffla de toutes ses forces. "Que tous acclamèrent le grand Kamo-Nagra !", cria-t-il.



Des cris nouveaux saluèrent l'entrée d'Emin-Nagra, le peuple rendait hommage au gouverneur de Bahkir.



"Que le cirque commence", ordonna-t-il. Un calme profond tomba sur la multitude.



La semaine prochaine : LA MAITRISE DE TARZAN

A l'une des extrémités de l'arène une barrière fut ouverte et un énorme lion se précipita, rugissant de rage. Derrière lui se précipitèrent toutes sortes de bêtes sauvages affamées !

Conte choisi

LAZARE

Lorsque, du désert de broussailles et d'herbe sèche, on arrive à Mendoza, l'on est ébloui par la luxuriante végétation de cette oasis. Là, les arroyos fertiles de toutes parts un sol généreux. Les arbres fruitiers, acclimatés par les Jésuites, accroissent partout, comme des ballons vénitiens, d'énormes fruits de terre promise. On passe sous des voûtes de verdure, qui sont des vignes incomparables. Les ceps courent sur des bambous qui relient les peupliers aux eucalyptus, les paradis aux saules pleureurs, et la guirlande, avec ses grappes abondantes, escalade plus loin les hautes perches, s'enroule aux échelas, galope le long

des haies, s'amuse aux arrangements les plus fantaisistes. Puis les treilles enjambent les asperges, voltigent autour des poireaux en graine, couronnent de leurs pampres les tiges de pommes de terre et les légumes du potager. Et partout la verdure triomphe, avec l'allégresse harmonieuse et cabriolante de sa jeunesse perpétuelle.

Mais, dans ce paradis terrestre, les maisons sans étage sont construites de terre argileuse mélangée de fibres végétales, pétrie dans des formes et durcie au soleil.

Comme je m'étonnais de cette particularité, l'on me parla du tremblement de terre de 1861;

et c'est ainsi que l'on en vint à me proposer de me conduire chez Maféo Juan Usbanez, qui était alors le dernier survivant de la catastrophe.

L'on se sent toujours un peu le cœur serré lorsqu'on est mis tout à coup en présence d'un homme dont on vous dit: "Voici un ressuscité d'entre les morts!" Et, quand ce ressuscité prend la parole pour raconter ses impressions, l'on ne peut se défendre d'un petit frisson, où l'inquiétude a au moins autant de part que la curiosité.

Au reste, don Usbanez était un vieillard d'aspect assez jauni et desséché pour figurer avec vraisemblance le spectre traditionnel, d'autant plus que, malade, l'un de ses pieds faisait un peu l'effet de rester plongé dans la tombe.

"C'était le 20 mars, au soir tombant, me dit-il. Je me sentis brusquement soulevé, et aussitôt je fus comme enterré dans la

nuit du chaos. N'écoutez pas les gens qui vous diront que, dans une circonstance semblable, ils ont d'abord songé à leur femme et à leurs enfants, ou bien vous décriront avec un beau luxe de détails les sensations d'horreur les plus romanesques. La vérité, c'est qu'on est tout de suite assommé et comme engourdi dans une inconscience fort voisine de la mort. Le drame ne commence que plus tard.

"Quand on reprend enfin connaissance ah! dame, alors, ce n'est plus la même chose. Mourir, voyez-vous, ce n'est rien. Ce qui est terrible, c'est le moment où l'on se met à ressusciter. Et c'est encore tout ce qui s'ensuit.

"Lorsque je me suis réveillé du sommeil de la mort, la nuit presque entière avait passé sur ma tête, à mon insu. J'aperçus, en effet, comme une étoile d'aurore, de forme biscornue, à une certaine distance au-dessus de

mes yeux. Je fus un assez long temps à me demander où j'étais. Oppressé, respirant à peine, la chair et l'esprit en terreur, j'étais plutôt une chose qu'un homme vivant. Mais, à la fin, la douleur me rappela à la réalité. Il me souvint d'avoir été violemment projeté en l'air et d'être retombé dans un gouffre. Petit à petit, le raisonnement se reformait dans mon cerveau.

"Il ne faut pas croire que je fus très effrayé au moment où je compris que j'avais été victime d'un tremblement de terre. Quand un coup de bêche enfouit au hasard une bête dans un champ, toute son énergie, cette bête l'emploie à essayer de sortir de là. Moi aussi, ce dont je voulais me rendre compte tout d'abord, c'est la situation où j'étais, et les moyens que je pouvais avoir de m'en tirer.

"Ne perdez pas de vue que je passais du trépas, ou de son-

FLASH GORDON

par
ALEX RAYMOND



Flash dépense Ardo à la poursuite d'un rat géant de sa garene de la jungle...



"Voilà le rat, il est corné !" crie Flash, joyeux de la chasse.

Ardo dit moqueur : "Très bien, vous tirerez le premier".



Flash tire la gâchette et son fusil déclanche à vide. Avec fièvre il tente de le faire manoeuvrer, mais Ardo l'a trop bien détraqué...



"Vite, vite, Flash", lui crie Ardo, secrètement moqueur. Puis Ardo vise avec soin, n'infligeant à la bête que des blessures superficielles qui ne font que l'enrager.



Pour mettre le comble à sa traîtrise, Ardo frappe Flash à la base du crâne avec une branche tombée. "Maintenant, rat, fait ton oeuvre..." et Dale ne soupçonnera jamais rien.

LA SEMAINE PROCHAINE : LES DENTS DE MORT.

tes les apparences du trépas, à une vie bien chétive encore, mais certaine. J'avais donc plus de motifs d'espérer que de craindre. Plus les secondes s'écoulaient, plus ma volonté d'échapper à la mort s'affermissait.

"Sans essayer de remuer un seul muscle de mon corps, je réfléchissais. J'avais dû tomber dans une cave. Les poutres, en s'effondrant, s'étaient mises en travers, et avaient empêché que je fusse écrasé sous les matériaux. La terre, la poussière, les plâtras me recouvraient; mais je n'étais pas enseveli au point d'en être étouffé, puisque j'apercevais la lumière du jour.

"Le tout, maintenant, était de me dégager. Je vis bientôt que ce n'était point chose facile. J'avais un pied coincé entre deux madriers. J'en fus averti, aux premiers efforts que je fis pour changer de position, par une douleur aiguë et qui devint bientôt intolérable. C'est

alors que le doute commença à s'insinuer dans mon esprit.

"J'entendis bientôt des bruits de pas. J'écoutai de toute l'application dont étaient capables mes oreilles. Des grattements, des coups de pic me donnèrent à penser qu'on opérait des fouilles au-dessus de moi. De toutes les forces qui me restaient, je criai: "Holà! Par ici! Un homme à sauver!" Ma voix était sourde, et pourtant j'avais été entendu. Mais, à ma grande stupefaction, ce fut une fuite précipitée qui répondit à mes appels.

"Le silence qui suivit me pénétra d'un froid mortel. On eût dit que l'espoir et le sang de mes veines m'avaient abandonné tout à la fois. Il passa du temps. Puis, de nouveau, j'entendis des gens s'approcher. Je criai encore. Même résultat. Le son de ma voix mettait les passants en déroute.

"A force d'attention, je percevais maintenant ces mêmes

grattements, ces mêmes bruits de pas, sur toute l'étendu de la ville. Dans les cas extrêmes, lorsque le corps est réduit à l'immobilité et que, seule, notre pauvre cervelle travaille, c'est extraordinaire comme notre lucidité peut être intensive. J'en vins à deviner ce qui se passait: à n'en pas douter, des hordes arrivaient des bourgs voisins pour fouiller les décombres et s'emparer de tout ce qui avait appartenu aux malheureuses victimes du sinistre.

"Cette idée, d'abord, m'épouvanta. Puis je m'y habituai. Même, ensuite, elle se compliqua: si des hommes étaient assez sauvages pour dépouiller les morts, pour voler et ruiner les pauvres diables qui avaient réussi à s'échapper, je n'avais aucun salut à attendre de ces monstres: ils devaient sûrement achever les blessés pour les détrousser.

"Ainsi s'évanouissait ma der-

nière espérance. C'est vraiment là que je fus envahi par une horreur indicible; et c'est seulement alors, quand je me sentis perdu, que ma pensée se reporta vers les miens. Jusqu'à ce moment, un instinct plus fort que tout m'avait défendu de m'attendrir: forces, volonté, aspirations, tout, tout devait concourir uniquement à ce résultat essentiel: vivre! Pour retrouver ma famille, pour lui porter secours au besoin, il fallait d'abord que je fusse hors de ce trou maudit. Mais, à présent, que je renonçais, que je me laissais glisser au désespoir, que je retournais au néant dont il eût mieux valu ne point sortir, je songeai avec une tristesse infinie, dans un ultime adieu, à ceux que j'avais laissés à la maison et qui, sans doute, avaient cessé de vivre.

"Malgré tout, la nature humaine est tenace. Un moment vint où des pas retentirent de

nouveau au-dessus de moi. J'allais crier, mais un premier coup de pioche me retint. On creusait à l'endroit même où j'étais!

Cette fois, l'heure avait sonné de l'émotion la plus profonde et la plus effroyable qu'un homme puisse connaître. Quand le travail se ralentissait, quand mes gens s'arrêtaient pour saisir et mettre en sûreté quelque objet dont ils voulaient faire leur profit, une angoisse affreuse s'emparait de moi. Allaient-ils poursuivre? Allaient-ils débayer plus loin? Ces alternatives excédaient mes forces: tout à coup, je m'évanouissais.

"Cet évanouissement me sauva la vie. Quand ils m'aperçurent, les fossoyeurs de ruines me prirent pour un cadavre, et sans doute se détournèrent-ils avec dégoût. Peu après, l'eau qui de partout s'écoulait des conduites crevées vint me ranimer. J'ou-

(A suivre en page 2)

INVISIBLE

Paulette Marin

Russell Spamm



Pendant ce temps ; invisible Paulette Marin veille avec vigilance sur Jolie dame.



© 1944, Chicago Times, Inc.

11-5

CONTINUE

Le chat Cicéron

BUD FISHER

